

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothee se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(14 septembre - 5 octobre\)](#) [Item](#)[57. Paris, Mercredi 4 octobre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

57. Paris, Mercredi 4 octobre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Famille Benckendorff](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1837-10-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitQue j'aime votre letttrre ce matin. Que je l'aime !

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 211, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/317-320

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Que j'aime votre lettre ce matin, que Je l'aime ! C'est moi que le Ciel a traité " avec magnificence." Phrase que j'ai trouvée dans l'une de vos dernières lettres. Je reconnais ce bienfait. Je l'en remercie tous les jours, à tout instant, plus que jamais aujourd'hui. J'ai le cœur plein, plein de vous, de vous seul. Mes peines s'effacent devant un mot tracé de votre main ; et je vais vous revoir !

Ma journée a été pénible hier. J'ai fait ce que j'ai pu. J'ai pris l'air à peu près tout le jour, mais je me sens très oppressée. Le soir je n'ai eu que la petite princesse, son mari, & mon ambassadeur. Il les a laissé partir pour rester seul avec moi. J'ai répété l'entretien que nous avons eu ensemble par l'agitation qu'il m'a laissée et la très mauvaise nuit qui s'en est suivi, mais je suis bien aise d'avoir acquis la certitude que c'est un homme d'honneur & un vrai gentilhomme. Ce n'est pas là les qualités qu'il a reconnues dans le procédé de mon mari. Il l'a qualifié avec une droiture & une rudesse très militaires. Il ne peut pas se persuader qu'il puisse persister dans cette voie, mais il reconnaît également qu'il n'y a plus que l'omnipotent Tsar qui puisse le relever du vœu qu'il semble avoir fait dans ce but le seul moyen est mon frère. Mais mon frère vaudra-t-il mieux que mon mari, voilà la question. J'écirai à mon frère, au comte Orloff. J'ai même commencé mais je vous avoue que le cœur me manque aussi bien que les forces. J'ai tant à dire. Je voudrais que ce fut dit de façon à rendre toute réplique impossible, et à imposer l'obligation de me faire rendre justice sur le champs. Vous m'aidez à cela & je vous attends. à mon mari, je demanderai seulement s'il croit que je ferai pour de l'argent ce que je n'eusse pas fait par devoir ou par inclination ? à tous les trois je demanderai que l'ambassadeur soit interrogé. Il le désire. Je suis si souffrante que ma pauvre Je voudrais tête ne va plus du tout ! Je voudrais vous écrire des volumes, mais je n'ai plus de forces.

Quel bonheur voici ma dernière lettre. Si je pouvais dormir avant vendredi ; si je pouvais ne pas trop vous effrayer par me pauvre mine. Adieu. Adieu, toujours, toujours adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 57. Paris, Mercredi 4 octobre 1837,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-10-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/982>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur211

Date précise de la lettreMercredi 4 octobre 1837

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

57/8

Mercredi 4. octobre. 11 heures.

241

par'ami votre lettre ce matin. je
 j'ai l'air! c'est un plaisir à l'air
 "une magnifique" phrase par'oi
 trouva dans l'un de vos dernières
 lettres. j'en rouvais à l'air. j'en
 rouvais tous les jours, à tout instant.
 plus jamais aujourd'hui. j'ai
 come plus, plus de vous, de vous
 seul; une peine s'efface de vous
 un trait de votre main; et
 j'en rouvais!

Ma j'en rouvais à l'air. j'ai
 fait ce par'oi j'ai. j'ai par'oi l'air
 à par'oi tout le jour, mais j'en
 rouvais ton ouvrage. le roi j'en
 rouvais la petite. j'en rouvais
 rouvais l'ouvrage. il le laisse
 par'oi pour votre vent à l'air.

j'ai rejeté l'instinct que nous
avons en nous par l'agitation
qui il m'a laissé et la loi humaine
meurt qui s'en est suivie, mais j'ai
bien dû d'avoir acquis la certitude
que c'était un homme d'homme et un
vrai gentilhomme. ce n'est pas la
la qualité qui il se reconnaît dans
le procès de mon mari. il la qualifie
avec une droiture et une rectitude
civilitaires. il ne peut pas se persuader
qu'il puisse persister dans cette voie,
mais il s'en rendait compte qu'il
n'y a plus que l'omnipotent (car
qui puisse le relever de vous qu'il
semble avoir fait. dans un but
le seul moyen et le seul, mais

mon
mon
j'ai
orlans
si
auprès
à dire
façon
propre
de la
vous
à
j'il
après
on p
si de
voit
si

57/8

tels en va plus du tout. j'voudrais
 vous en dire de choses, mais j'en ai plus
 de force. Quel bonheur voir ces dernières
 lettres! si j'avais écrit avant
 Vendredi, si j'avais le par trop
 vous effrayez pas mes pauvres amis.
 adieu adieu, toujours toujours adieu.

pour
 j'ai
 "ou
 trou
 lettre
 reçu
 plus
 Com
 sub
 un
 j'ai
 Ha
 fait
 à p
 un
 en
 en
 par